

[Texte]

need not rely on mood-modifying substances as a way of life.

[Traduction]

qui participent à l'effort essentiel en vue de créer, dans notre société, un élément entreprenant et productif dont le mode de vie ne dépendra pas de substances psychotropes.

• 1140

We feel our grave concern for this matter is summed up most eloquently by the address in part of Assistant Commissioner Heaton of the RCMP to the Standing Committee on National Health and Welfare. To us it is more than worthy of repetition, as it captures some of the frustration we experience in dealing with such a massive social program:

I think if we are really serious about the drug problem, there is probably no better place to start than to look at the drug paraphernalia. At a time when we put forth preventive education of our young people as a priority, there is an industry that thrives in the country delivering a completely contradictory message. We permit retail outlets that are called "head shops" to operate, and they distribute literature, equipment, and material to facilitate and enhance the use of illicit drugs. The paradox of such an industry is all too obvious. It relies on the message of drugs and their glamour for youth, and it delivers a message that is really directly opposite for what needs to be taught.

That is the end of my submission, Mr. Chairman.

Mr. Daubney: Just a comment, if I may. I thank the witness for coming and for his brief on behalf of the federation. I indicate my concurrence with it and the pleasure that this matter got to the point it has. I hope it will proceed to a speedy passage as well.

Mr. Horner: I want to thank the witness for his support today and for his support all through getting it this far. It is no mean feat to get a private member's bill to the stage that it might get to third reading.

Mr. MacKenzie: If I may make a comment, Mr. Chairman, the health committee, with which I have worked for 20 years, is really pleased with the process of the private member's bill and of course Bill C-204. It has given us an impetus, a focal point and an entree into the legislative process that was really denied to us before. This is just part of an ongoing process, I think, by which we express our concern and our support and our opposition whenever it is necessary. We thank you very much.

The Chairman: Thank you for the time you and your organization have taken to put the brief together and to pass your comments along to the committee. This will go into the record. We hope we can expedite this back into the House of Commons very shortly.

Mr. MacKenzie: Thank you, Mr. Chairman.

Notre grave souci à ce sujet est résumé de la manière la plus éloquente dans la présentation du sous-commissaire Heaton de la GRC au Comité permanent de la santé nationale et du bien-être social. Il vaut la peine de la répéter parce qu'elle cerne une partie de la frustration que nous ressentons face à un problème social aussi répandu:

À mon avis, si nous voulons vraiment nous attaquer au problème de la drogue, le meilleur point où commencer est celui des attirails ou accessoires destinés à l'utilisation des drogues. Alors que l'éducation préventive de nos jeunes est prioritaire, il y a une industrie au Canada qui se porte très bien en donnant un message parfaitement contraire. Nous permettons à des magasins appelés «head-shops» d'exercer leur activité et de vendre de la documentation et du matériel destiné à faciliter et à rehausser l'utilisation de drogues illicites. Le paradoxe de la situation est tellement évident qu'il ne mérite pas qu'on s'y arrête. Cette industrie vit des drogues et de la fascination qu'elles exercent sur les jeunes et elle leur donne un message qui en fait s'oppose directement à ce qu'il faut enseigner.

Voilà la fin de ma présentation, monsieur le président.

M. Daubney: Un mot, si on me le permet. Je remercie le témoin d'être venu présenter le mémoire de la Fédération. Je suis d'accord avec elle et je suis heureux que cette question en soit là. J'espère que l'adoption suivra rapidement.

M. Horner: Je remercie le témoin de l'appui qu'il a manifesté aujourd'hui et tout au long de l'étude de cette question. Il est vraiment peu commun que la proposition de loi d'un simple député se rende au point où la troisième lecture devient une possibilité réelle.

M. MacKenzie: Si je peux ajouter un mot, monsieur le président, le Comité de la santé, auprès duquel j'ai travaillé pendant 20 ans, est vraiment heureux du progrès marqué par la proposition de loi et bien sûr par le projet de loi C-204. Cela nous a donné un coup de pouce, un point de rassemblement et une entrée dans la démarche législative qui antérieurement nous était en réalité fermée. À mon avis, cela fait tout simplement partie d'une démarche continue par laquelle nous manifestons nos soucis et notre appui ou notre opposition au besoin. Nous vous en remercions beaucoup.

Le président: Je vous remercie du temps que vous et votre fédération avez mis à rédiger le mémoire et à communiquer vos observations au Comité. Les deux ont été notés. Nous espérons pouvoir renvoyer cette question à la Chambre des communes très prochainement.

M. MacKenzie: Merci, monsieur le président.